

DE L'ASPECT SÉMANTIQUE DES PROVERBES FRANÇAIS ET SERBES AVEC LE LEXÈME *CHAT / MAČKA*²

Dans cet article, à travers l'approche contrastive, nous analysons les proverbes français et serbes avec le lexème *chat / mačka* afin de déterminer les ressemblances et les différences qui existent sur les plans sémantique et culturel. En supposant que le chat soit un animal domestique vivant dans les environs humains ainsi qu'il soit présent pendant des siècles dans la quotidienne humaine mais aussi que son nom fasse partie d'un grand nombre des proverbes français et serbes, nous souhaitons montrer que les proverbes avec le lexème *chat / mačka* expriment les caractéristiques humaines, l'expérience de l'homme ainsi que sa situation sociale et ses difficultés quotidiennes. À la lumière de la théorie des champs sémantiques et selon le modèle linguistique et culturel de Wierzbicka, le corpus analysé est classé d'après les champs sémantiques auxquels métaphoriquement réfèrent des proverbes. Ainsi, le premier groupe est fait des proverbes désignant les caractéristiques positives humaines : *expérience, prudence, courage, persistance, modestie*. Le deuxième groupe est celui des proverbes désignant *les caractéristiques négatives humaines* : *désobéissance / irresponsabilité, inexpérience, méchanceté, voracité*. Le troisième groupe dépeint le champ sémantique *des caractéristiques innées*, tandis que le quatrième groupe décrit *les sentiments négatifs humains* : *haine*. Les proverbes du cinquième groupe représentent le champ sémantique *de la condition humaine* : *satiété, faim, indignation*, alors que les proverbes du sixième groupe réfèrent à *l'apparence physique*. Le septième groupe est celui des proverbes qui déterminent la position de l'homme dans la société : *puissance, impuissance*, alors que le huitième est celui du *comportement*

¹ natasa.zivic@filfak.ni.ac.rs

² Cet article est rédigé dans le cadre du projet scientifique *Les langues, les littératures et les cultures romanes et slaves en contact et en divergence* N° 81/1-17-8-01 financé par la Faculté de philosophie de l'Université de Niš, l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et l'Ambassade de France en Serbie. Il est à souligner que cet article a été présenté en serbe au colloque international *La langue serbe d'aujourd'hui*, tenu le 23 mars 2017 à la Faculté de Philologie de l'Université de Banja Luka. La version actuelle est complétée et élargie par de nouveaux exemples et corpus et est traduite en français.

humain, le neuvième décrit le champ sémantique : *risque* et dans le dixième groupe sont classés les proverbes désignant : *activité, travail*. Les proverbes de l'onzième groupe sont ceux du champ sémantique : *succès / opportunités* et ceux du douzième, le dernier groupe, désignent le champ sémantique : *pauvreté*.

Le corpus de ce travail est tiré des dictionnaires parémiologiques et phraséologiques français et serbes : R. DE LINCY, M. MALOUX, P. VIGERIE, F. MONTREYNAUD, V. KARADŽIĆ, V. DRAŠKOVIĆ, J. MATUŠIĆ, B. MILOSAVLJEVIĆ, Đ. OTAŠEVIĆ.

Mots clés : proverbes, aspect sémantique, langue française, langue serbe.

Introduction

Les proverbes reflètent la sagesse de la vie et de la pensée sage et caractérisent toutes les langues et cultures. On relève leurs premières traces dans la Bible, dans le livre de la sagesse de l'Ancien Testament. J. Mihajlović souligne que « les proverbes sont le lien des millénaires, des espaces géographiques lointains, ainsi que des civilisations et cultures, c'est-à-dire le lien d'une large échelle de la sensibilité humaine (МИХАЈЛОВИЋ 1972 : 161). Tout ce qui se passe parmi les gens et se crée dans la nature, tout ce que l'on entend et vit, tout cela se trouve dans les proverbes : situations et états divers, changements imprévus, débuts inattendus, dénouements étranges ou logiques, moquerie et coutumes, amour et maturité, insultes et glorification, sourire et condamnation (МИХАЈЛОВИЋ 1972 : 161).

Les proverbes comportant les noms d'animaux représentent un riche matériel linguistique de toutes les nations étant donné que le monde des animaux est proche de l'homme pendant des siècles et fait partie de sa réalité extralinguistique, mais se reflète aussi dans sa langue. Au cours du développement de la civilisation, l'homme était fasciné du royaume animal tandis que les animaux étaient l'objet d'un rituel ce qui était visible aux concepts mythologiques dans lesquels les animaux étaient personnifiés et considérés comme des ancêtres ou héros culturels (REDKLIF-BROWN 1982). Pourtant, avec le développement de la conscience et l'effondrement du système païen mythologique, la position des animaux est sauvegardé sous différentes formes. En plus d'une série des croyances liées à la tradition, les représentants des espèces animales obtiennent un sens particulier dans l'astronomie, astrologie, héraldique et surtout dans l'art. Ils sont devenus les déterminants allégoriques de la nature humaine ainsi que des relations humaines (SAMARDŽIJA 2002), ce que l'on appelle dans la science, c'est-à-dire dans la zoologie culturelle le zoomorphisme³¹ (VISKOVIĆ 2009 ; BARČOT 2014). A. Bunk et M. Opašić

³ Contrairement au zoomorphisme, il existe l'anthropomorphisme qui consiste à attribuer des traits humains à des objets, des phénomènes et des animaux (BARČOT 2014).

(BUNK, OPAŠIĆ 2010) soulignent que les significations symboliques et les traits de caractère humains, principalement négatifs, sont attribués aux animaux, puisque depuis toujours les gens accordent aux animaux certains stéréotypes et les observent à travers leur propre système de valeurs et mœurs influencé par la tradition et l'espace. Quels que soient utiles ou inutiles aux gens, certains traits de caractère sont attribués aux animaux sans motif alors que leur comportement est mal interprété. La raison provient du fait que le point d'observation des animaux est l'homme (BUNK, OPAŠIĆ 2010 ; JOVANOVIĆ 2017 : 57-60). La marque négative des zoonymes ainsi que celle des proverbes comportant les noms d'animaux se reflète dans la prédominance des stéréotypes avec lesquels nous sommes partiellement d'accord mais ajoutons que le symbolisme des animaux dans de différentes cultures et traditions joue un rôle crucial dans la motivation et création des proverbes comportant des noms d'animaux caractérisés comme négatifs et positifs à la fois, ce que nous allons montrer dans notre recherche.

À la lumière de la théorie des champs sémantiques et selon le modèle linguistique et culturel de Wierzbicka, le corpus analysé est classé d'après les champs sémantiques, auxquels métaphoriquement réfèrent des proverbes. Ainsi, le premier groupe est fait des proverbes désignant *les caractéristiques positives humaines : expérience, prudence, courage, persistance, modestie*. Le deuxième groupe est celui des proverbes désignant *les caractéristiques négatives humaines : désobéissance / irresponsabilité, inexpérience, méchanceté, voracité*. Le troisième groupe dépeint le champ sémantique des *caractéristiques innées*, tandis que le quatrième groupe décrit *les sentiments négatifs humains : haine*. Les proverbes du cinquième groupe représentent le champ sémantique de *la condition humaine : satiété, faim, indignation*, alors que les proverbes du sixième groupe réfèrent à *l'apparence physique*. Le septième groupe est celui des proverbes qui déterminent *la position de l'homme dans la société : puissance, impuissance*, alors que le huitième est celui du *comportement humain*, le neuvième décrit le champ sémantique : *risque* et dans le dixième groupe sont classés les proverbes désignant : *activité, travail*. Les proverbes de l'onzième groupe sont ceux du champ sémantique : *succès / opportunités* et ceux du douzième, le dernier groupe, désignent le champ sémantique : *pauvreté*.

Le corpus de ce travail est extrait des dictionnaires parémiologiques et phraséologiques français et serbes : R. DE LINCY, M. MALOUX, P. VIGIER, F. MONTREYNAUD, V. KARADŽIĆ, V. DRAŠKOVIĆ, J. MATUŠIĆ, B. MILOSAVLJEVIĆ, Đ. OTAŠEVIĆ.

1. Symbolisme du chat dans les cultures serbe et française

Le symbolisme du chat est très varié dans les deux langues comparées et possède à la fois la connotation positive et négative. Par exemple, le miaulement du chat réfère directement à sa nature dangereuse tandis que son ronron montre son apprivoisement et son attachement.

Dans la tradition chrétienne, le prophète Baruch décrit le chat comme un animal qui déambule et rôde dans les temples des faux dieux ce qui indique que son comportement fait référence à l'aliénation et solitude. En outre, l'église considérait le chat comme une source de péché, de vice et de mal étant donné qu'il était associé aux coutumes païennes, et les chats noirs étaient perçus comme les animaux infernaux et étaient particulièrement à risque. À l'époque de l'Inquisition, l'expulsion des sorcières et des hérétiques était suivie par l'expulsion des chats. Pendant des siècles, les chats étaient torturés et tués de diverses manières, le plus souvent en étant étranglés ou pendus devant la foule agitée (CHEVALIER 1982).

Chevalier (1982) souligne que Plutarque voit le chat comme un symbole de la lune à cause de son poil aux taches et on lui attribue les caractéristiques d'un esprit agité et espiègle. En raison de ses griffes aiguës, le chat est considéré comme un symbole d'agressivité soudaine, tandis que son lien avec les souris indique métaphoriquement une relation de forces inégales dans une communauté sociale.

Dans la langue serbe, on assigne au chat les traits de caractère négatifs. On croit que ses yeux sont méchants, qu'il apporte du malheur en traversant la rue aux yeux de quelqu'un. On lui donne aussi un rôle prophétique puisqu'il peut prédire le temps, l'arrivée de quelqu'un et surtout la mort. Le chat est aussi un symbole de la lutte contre les fortes précipitations si on l'enterre vivant, et pendant l'orage et le tonnerre il défend du feu (ЧАЈКАНОВИЋ 1994).

Le symbolisme indiqué du chat dans les deux cultures a influencé, dans une certaine mesure, l'apparence et la motivation des proverbes avec le lexème *chat / мачка*, ce que nous montrerons dans la suite de notre travail.

2. Caractéristiques positives humaines

2.1. Expérience

La plupart des proverbes avec le lexème *chat / мачка* renvoient métaphoriquement aux caractéristiques humaines positives et appartiennent au sous-champ sémantique : *expérience*. Donc, on peut dire qu'il s'agit d'un trait de caractère prototypique de cet animal qui met en évidence de différents

aspects de vie, l'activité et la manière de fonctionnement et l'acquisition d'habitudes de l'individu dans la société. Pour un bon positionnement sur l'échelle sociale ainsi que pour le développement continu sur le plan professionnel et privé, mais aussi pour faire disparaître les ennemis, il est très important l'âge de l'individu ce dont nous témoignent les proverbes ayant comme la composante l'adjectif *vieux* qui qualifie le nom *chat* : à *vieux chat, jeune souris, un vieux chat ne se brûle jamais, vieux chat ne joue avec sa proie*. Les obstacles auxquels l'individu se heurte le plus souvent et qu'il doit surmonter à cause des buts mentionnés sont présentés figurativement comme les souris et le feu qui n'est pas explicitement mentionné dans le deuxième proverbe mais c'est le verbe *brûler* qui y renvoie par son contenu.

De même, l'action de l'individu dans la société ainsi que son comportement dépend du degré de confiance en gens de ses environs et en ceux avec qui il travaille, et c'est ainsi qu'il se comporte selon son expérience : *bien sait le chat quel barbe il lèche, bon chaton tourne en petit lieu*.

L'expérience aide également l'individu à acquérir certaines habitudes dans la communauté qui l'aideront à accomplir avec succès les tâches planifiées : *chat qui a accoutumé de prendre des souris, ne s'en peut tenir ; de la maison du chat n'est jamais sorti le rat*. Ainsi, l'expérience et la capacité individuelle peuvent aider à se tirer avec adresse de toutes les situations embarrassantes : *il est comme le chat qui tombe toujours sur ses pieds / мачку како год бацнуи, она се дочека на ноге*⁴.

2.2. Prudence

Au delà de l'expérience que chaque homme doit posséder pour résoudre de différentes situations de la société dans laquelle il vit, il doit avoir indispensablement la prudence qui l'aidera à éviter des problèmes indésirables ou grâce à l'expérience négative, il ne reproduira plus les mêmes erreurs. Alors, nous citons le proverbe suivant : *chat échaudé craint l'eau froide*⁵ dont

⁴ Les chats, quand ils tombent d'un lieu élevé, tombent ordinairement sur leurs pieds, quoiqu'ils les eussent d'abord en haut et qu'ils dussent par conséquent tomber sur la tête. Il est bien sûr qu'ils ne pourraient pas eux-mêmes se renverser ainsi en l'air où ils n'ont aucun point fixe pour s'appuyer ; mais la crainte dont ils sont saisis leur fait courber l'épine dorsale de manière que leurs entrailles sont poussées en haut ; ils allongent en même temps la tête et les jambes vers les lieux d'où ils sont tombés, comme pour les retrouver, ce qui donne à ces parties une plus grande action de levier. Ainsi, leur centre de gravité vient à être différent de leur centre de figure et placé au-dessus. Il s'ensuit que ces animaux doivent faire un demi-tour en l'air, et retourner leurs pattes en bas, ce qui leur sauve presque toujours la vie. La plus fine connaissance de la mécanique ne ferait pas mieux dans cette occasion que ce que fait un sentiment de peur confus et aveugle (QUITARD 1842 : 210-211).

⁵ La forme originale du proverbe était : *chat eshaudez iaeu creint* alors que plus tard nous trouvons les formes : *l'échaudé craint l'eau* ou *doit craindre la chaleur* (REY, CHANTREAU 2007 : 156). Dournon cite la variante : *chat échaudé ne revient pas en cuisine* (DOURNON

l'équivalent serbe sera : *кога змија уједо у зумпера се боју*, avec la différente structure lexicale, c'est-à-dire, avec de différentes composantes zoonymes.

À part la conscience qui indique à quel point il faut être prudent dans diverses situations et comment éviter le malheur : *personne ne veut attacher la sonnette au cou du chat*, la prudence inclut aussi le respect des conseils d'autres membres de la société relatifs à la prévention du danger potentiel, de mauvais gens représentés métaphoriquement comme un chat : *il ne faut pas éveiller le chat qui dort*⁶ ; *il ne faut pas acheter chat en poche*⁷ / *мачка се у маку не купује* ; *je ne conseille pas à un chat d'étrangler un lion*. L'équivalent sémantique serbe du premier proverbe français serait l'expression proverbiale : *не дирај лава док снава* ainsi que le phraséologisme : *ићи мечки на руну*, les formes de différents formants zoonymes. Quant au dernier proverbe français, son équivalent sémantique serbe serait : *шут са рогатим не може се бити*, touchant à l'opposition entre un animal cornu et sans corne et dévoilant métaphoriquement la suprématie et la force d'un homme par rapport à un autre qui est dans une position subordonnée et qui doit être prudent pour éviter toute sorte de danger et des situations désagréables.

2008 : 83). Boško Milosavljević relie ce proverbe à l'expression serbe : *обилазити као мачка око вруће каше*. Cependant, la signification du proverbe serbe veut dire : « accéder prudemment à quelque chose, ne pas oser se reprocher de quelque chose » (PMC 1969 : 319), tandis que celle du proverbe français veut dire que quelqu'un se méfie de quelqu'un ou quelque chose à cause de l'expérience négative (PR 2008 : 305). L'écrivain français Daniel Pennac dans son œuvre « Comme un roman » utilise la forme : *chat échaudé craint les contes* (PENNAC 1992 : 63).

⁶ Il s'agit du proverbe remontant au XV^e siècle. On peut ajouter que les Romains exprimaient la même idée sous ces différentes formes : *sopitos suscitare ignes*, ce qui signifie : *ranimer un feu couvert*, puis : *temulentus dormiens non est excitandus*, ce qui veut dire : *il ne faut pas réveiller l'ivrogne endormi*. Lucain, poète latin du premier siècle après Jésus-Christ, l'auteur de la Pharsale, a transmis son idée sur ce sujet dans les vers suivants : *fortissimus ille est qui promptus metuenda pati, si cominus instant et differre potest*. La traduction française serait : *l'homme courageux est celui qui brave le danger, s'il ne peut s'y soustraire, et qui l'évite, si c'est possible* (PLANELLES 2014).

⁷ Le substantif *poche* signifiait autrefois *sac*. Le proverbe français fait la forme avec le verbe *vendre* : *vendre chat en poche*. De Lincy note l'expression : *folie est d'accepter chat en sac* qui date de XVI siècle et est écrit dans le recueil *Adages français* ainsi que l'expression *c'est mal achat de chat en sac* (DE LINCY 1996 : 275). Que ce proverbe est archaïque témoigne l'absence des déterminants : (le) chat, (la) poche. Alain Rey souligne que ce proverbe apparaît pour la première fois dans les textes vers l'an 1400 et on retrouve l'expression *chat en sac* chez Adam de la Halle. La même expression traduite du latin existe dans les langues italienne et allemande et il ne s'agit pas des jeux de mots sauf que les expressions étrangères ne sont pas traduites du français, souligne Rey. *Chat en poche* est le nom d'une comédie de Feydeau et puis l'interprétation du lexème *chat* comme *pseudo-gibier* et du lexème *poche* comme *gibecière, carnassière* donne au XIX siècle le phrasème *acheter chat pour le lièvre* avec la signification : *être trompé en faisant l'achat* (REY, CHANTREAU 2007 : 154). Dans la langue serbe, on rencontre la variante : *пуба се у воду не погађа* avec la même structure sémantique mais lexicalement différente et rarement utilisée (КАРАЏИЋ 1985 : 174).

2.3. Courage

En ce qui concerne les proverbes avec le lexème *chat* / *мачка* qui font référence au courage, on note deux variantes d'un proverbe serbe : *и мачка је краља гледала, ама га се није бојала* ; *и мачка цара гледа ма га се не боји* qui disent que l'individu se confronte rarement contre quelqu'un qui est au dessus de lui. En français on marque le proverbe qui a une différente structure lexicale mais une même structure sémantique : *un chien regarde bien un évêque*⁸.

2.4. Persistence

Les membres d'une communauté sont souvent confrontés à diverses formes de tentation et sont forcés de se battre constamment pour une position égale dans la société dont témoignent les proverbes suivants : *à bon chat, bon rat*⁹, *и мачка се врх себе брани* / *и мачка се испод себе брани*. Quant aux correspondants sémantiques serbes du proverbe français, on peut citer trois exemples qui ne contiennent pas le lexème *chat* : *ударио тук на лук, добар напад, али и одбрана, ударио јунак на јунака*.

2.5. Modestie

Dans toutes les sphères de la vie sociale, la modestie est considérée comme une vertu que tous les membres d'une communauté doivent posséder, car elle garantit le succès et l'évitement des risques potentiels : *боље је бити на мачку глава него на лаву реп*. Le proverbe serbe signifie que c'est mieux d'être le premier dans quelque chose plus modeste que le dernier dans quelque chose plus prestigieux. Il est à souligner que la langue française possède un correspondant sémantique : *mieux vaut être un guerrier dans un jardin qu'un jardinier dans un champs de guerre*.

⁸ George Planelles (2014 : 271) explique qu'autrefois les pontes de l'Église, dont les évêques, étaient également des gens attirant le regard et la curiosité. Lorsqu'ils passaient dans un lieu tel des princes entourés de leur cour, les gens modestes devaient baisser les yeux par respect. Mais pas les chiens, pauvres animaux encore plus humbles que leurs maîtres, et incapables de comprendre le pourquoi de ces attitudes imposées. Ceci conduit à considérer que si un chien, forcément de très basse condition, peut s'autoriser à regarder un évêque sans que celui-ci puisse en prendre ombrage, alors n'importe qui devrait pouvoir le faire. Alors, on se pose la question pourquoi *un chien* et *un évêque* et pourquoi pas *un chat* et *un roi*, comme c'était le cas dans la langue serbe ? En effet, Il n'y a pas de réelle explication, mais le lexicographe Pierre Enckell, dans le numéro 38 de *Datations et documents lexicographiques* cite l'auteur Beroalde de Verville qui, en 1610, dans *Le moyen de parvenir*, écrivait ce qui semble être la première attestation de l'emploi de ces deux protagonistes : « un chien aboie bien à la lune, et une chèvre regarde bien un ministre, et un chien un évêque dont moult il s'ébahit » (PLANELLES 2014 : 272).

⁹ Comme la traduction de ce proverbe, on utilise l'expression proverbiale : *à bon assaillieur bon défenseur* (REY, CHANTREAU 2007 : 155). Vigerie cite la parémie qui représente l'antonyme de ce proverbe : *à mauvais rat, mauvais chat* (VIGERIE 2004 : 36).

3. Caractéristiques négatives humaines

3.1. Désobéissance / irresponsabilité

Dans notre corpus sont retrouvés deux proverbes français avec le zoonyme *chat* qui réfèrent métaphoriquement à la désobéissance / irresponsabilité : *le chat a reçu un ordre et il a transmis à sa queue, on commande au valet et le valet au chat et le chat commande à sa queue*. Dans une communauté, un travail est donné à un grand nombre des gens et c'est pourquoi le risque de sa réalisation augmente. Il est intéressant de mentionner que les correspondants sémantiques serbes pour les deux proverbes français seraient : *слушају, али не ушају, улази на једно уво, а излази на друго*.

3.2. Inexpérience

Le succès de certains travaux, tâches et activités dépendent de la compétence et de l'expérience en vue de la confrontation à une situation grave. En français, l'exemple prototypique de personnes inexpérimentées et immaturées est le lexème *chaton*, ce dont dit le proverbe suivant : *jamais petit chat n'a porté rat à sa mère*. Ce proverbe démontre aussi que l'expérience est acquise auprès des personnes âgées et que les enfants apprennent le mieux de leurs parents.

3.3. Méchanceté

La consolidation des intérêts personnels, l'acquisition illégale des biens, l'oppression consciente des individus pour exposer le pouvoir et étouffer la peur sont des phénomènes courants dans la société. Deux natures humaines, apparemment incompatibles, sont reliées, ce qui conduit parfois à l'absurdité de la situation. Dans les deux langues, deux natures humaines différentes sont métaphoriquement représentées comme des chats et des souris : *le chat et le rat font la paix sur une carcasse, occasion trouve qui son chat bat, мешко оном код кога се мачке с мишом окуме*. Pour les proverbes français cités, le correspondant serbe sur le plan sémantique serait le proverbe avec un autre zoonyme : *које нешто хоће да убију повичу : бесно је*.

3.4. Voracité

La voracité est le trait de caractère négatif humain présent dans les deux sexes et chez les personnes de tous les âges, mais d'après la croyance dans les deux langues, il est plus ponctué chez les hommes : *le chat est un derviche jusqu'à ce que vienne le lait, приуноу као мачка на мигерици*. Dans la langue serbe, on retrouve le proverbe désignant la voracité chez les femmes : *лиже*

као мачка, а ждере као вук. Il s'agit d'une femme qui a honte de manger mais elle mange la quantité de deux hommes (КАРАЏИЋ 1985 : 169).

4. Caractéristiques innées

Dans ce champ sémantique les proverbes les plus présents sont ceux renvoyant à la progéniture humaine, notamment à l'apparence physique et à la bonne origine familiale : *qui naquit chat court après les rats*¹⁰ / *што маца окути, све мише лови, што мачка комути, све мише лови, les chiens ne font pas des chats*¹¹. Le proverbe français : *on ne doit pas enseigner le chat à soriser* souligne l'incapacité de changer les caractéristiques innées, donc, il faut accepter les gens comme ils sont.

5. Sentiments négatifs humains

5.1. Haine

Dans le corpus analysé, les constituants principaux référant à la haine sont les zoonymes oppositifs : *chien / chat* et *chat / souris*. Les raisons sont tout à fait justifiées étant donné que la nature de ces animaux est différente et que les premiers animaux sont physiquement puissants et supérieurs par rapport aux secondes : *пазе се као мачка и миш, пазе се као мачка и псето, тешко је псето с мачком и курјака с овцом помирити.*

6. Conditions humaines

6.1. Satiété

Dans ce sous-champ sémantique, un proverbe français réfère métaphoriquement à la satiété dans laquelle on méprise la nourriture et on s'en moque : *c'est quand le chat est repu qu'il dit que le derrière de la souris*

¹⁰ Le proverbe français connaît une autre variante : *ce qui naît de la chatte attrape les souris*. La première variante est rimée tandis que la deuxième est plus proche à la parémie serbe par sa structure lexicale dans laquelle est utilisé le nom *chatte* qui signifie la femelle de cet animal ainsi que le nom *souris* au pluriel (ОБРАДОВИЋ 2002 : 40). Dans la même signification en français on utilise le proverbe : *bon chien chasse de race* et *qui naît poule aime à gratter* que Milosavljević cite comme le correspondant sémantique de la parémie serbe. De Lincy note la variante : *chat et chaton chassent le raton* (DE LINCY 1996 : 273).

¹¹ Ce proverbe est à rapprocher de *tel père, tel fils* / *какав отац, такав син* ou *de bon sang ne saurait mentir*. En serbe, on dirait aussi : *ивер не пада далеко од кладе*.

pue. Il est à noter que le correspondant sémantique serbe serait le proverbe : *ситу трбуху и добар хљеб није угодан*, qui ne contient pas de formants zoonymiques.

6.2. Faim

Dans le corpus analysé, la faim est représentée figurativement par le proverbe : *гладна мачка мише лови*. Pour ce qui concerne du correspondant sémantique français, on cite le proverbe: *pourceau affamé rêve au gland*, possédant un différent zoonyme.

6.3. Indignation

L'indignation humaine peut être décrite métaphoriquement par le proverbe : *c'est aujourd'hui jeûne, dit le chat en voyant lard qui ne peut atteindre* dont le sémantisme renvoie aux diverses situations des individus dans lesquelles il n'est pas toujours possible de retrouver les solutions des problèmes et c'est ainsi que le résultat est négatif. Le correspondant sémantique serbe est le proverbe : *кисело грожђе не ваља, трну зуби од њега* dont la symbolique provient du fable d'Ésope *Renard est raisins* traduit par Dositej Obradović qui a même écrit la morale. Morice Maloux souligne que l'origine du proverbe français est liée à la langue et culture turques (MALOUX 2007 : 128).

7. Apparence physique

Dans ce champ sémantique trois proverbes décrivent de plusieurs manières l'apparence physique d'un individu ou l'apparence physique des enfants en les comparant avec leurs parents. Par conséquent, on note le proverbe français : *à laide chatte, beaux minous* qui est averbal par sa structure et présenté par l'opposition de deux syntagmes nominaux avec le but de « persuader » en disant la vérité, d'être utilisé comme l'annoncé général et permanent mais jamais comme la description des détails d'un fait (BLANCHE-BENVENISTE 1998 : 3). De l'autre côté, l'apparence physique d'une personne n'est pas essentielle. Pourtant, il s'agit de son caractère et comportement : *la nuit, tous les chats sont gris*¹². Dans la langue

¹² L'auteur pense que le proverbe suivant peut être utilisé comme l'équivalent sémantique : *à la chandelle, la chèvre semble demoiselle*. Alain Rey explique que le proverbe signifie que les objets et les gens peuvent être mélangés quand il fait sombre et que métaphoriquement toutes les choses sont ressemblantes en l'absence de faire la différence et d'analyser profondément (REY, CHANTREAU 2007 : 156). Pierre Quitard (1842 : 214) précise que les Grecs se servaient d'un proverbe analogue passé dans la langue latine en ces termes : *sublata lucerna, nihili discriminis*

serbe l'équivalent proverbial est la forme : *свака крава ноћом црна* avec la différente composante zoonyme. Ce proverbe fait référence à l'impossibilité de différencier les objets et phénomènes dans la nuit et la signification mentionnée est obtenue par l'extension sémantique.

8. Position de l'homme dans la société

8.1. Puissance

Le rapport des forces dans une communauté sociale est souvent déséquilibré, alors quelqu'un qui est plus faible par position ou fonction devient le sujet du scandale et du dédain de ses supérieurs. Les proverbes suivants en témoignent : *jeu de chat, larmes des souris*¹³ / *мачки је до игре, мишу је до плача*¹⁴, *à tard se repend le rat quand par le cou le tient le chat*. Dans les deux langues, le lexème *chat* / *мачка* représente métaphoriquement le pouvoir, tandis que la souris réfère à la subordination.

8.2. Impuissance

Dans la société française, le miaulement du chat au sens figuré représente des gens qui parlent beaucoup ou parlent pour ne rien dire, ce qui signifie qu'ils n'ont pas le temps pour un travail important ou qu'ils attirent l'attention sur autre chose, comme le prouve le proverbe : *chat miauteur n'attrape pas de souris*. Ainsi, les personnes honnêtes et dignes qui veulent travailler et contribuer aussi à la communauté sont souvent entravées et empêchées dans leur travail par ceux qui sont méchants : *chat ganté ne peut pas rater*.

inter mulieres ; quand la lampe est ôtée, les femmes ne diffèrent pas l'une de l'autre. Plutarque rapporte, dans son traité *Des préceptes du mariage*, qu'une belle et chaste dame cita ce proverbe à Philippe roi Macédoine, pour l'engager à cesser les poursuites amoureuses dont elle était l'objet de la part de ce roi.

¹³ Le proverbe mentionné, composé de deux groupes nominaux dans une relation comparative, appartient aux phrases précitées sans le verbe indiqué, que P. Le Goffic appelle les phrases nominales attributives (LE GOFFIC, 1994 : 508-509). La spécificité du proverbe se reflète dans le fait que ses membres, à travers une structure symétrique binaire, expriment une relation implicative. Séparée par la césure rythmique à cause de l'omission de la forme verbale, la première partie du proverbe implique automatiquement la deuxième partie.

¹⁴ Radmila Obradović note que le proverbe serbe connaît la variante rimée : *мачки до играња, мишу до плачања*. Comme on peut le conclure, le proverbe français est plus elliptique et repose sur le contraste de deux images qui sont dans la relation causale (ОБРАДОВИЋ 2002 : 40). Milosavljević énumère deux autres parémies qui ont le même sens comme le proverbe cité, mais possèdent la différente structure lexicale : *la vie du loup est la mort du mouton, les joies de l'homme puissant sont les larmes du pauvres* (МИЛОСАВЉЕВИЋ 1994 : 153).

9. Comportement humain

Dans ce champ sémantique sont inclus les proverbes qui réfèrent à l'aspect négatif du comportement humain dont les conséquences peuvent être incompréhensibles dans la communauté et ses coupables restent souvent impunis : *il ne faut pas faire passer tous les chats pour des sorciers*¹⁵, *absent le chat, les souris dansent*¹⁶ / *ђе није мачке, ту и миши коле воде, ђе није мачке, ту су и миши господари*¹⁷, *tant dort le chat qui se réveille*. Quant au dernier proverbe français, il est à souligner que son correspondant sémantique serbe est le proverbe : *док пушка не пукне, чүти се не може*.

10. Risque

La relation entre les individus à de différents niveaux de l'ordre social est représentée métaphoriquement par un chat et une souris. Les personnes de haute position sont généralement des chats, tandis que les travailleurs sont identifiés avec des souris. Leur relation inéquitable et le désir de vengeance du côté subjugué à cause de l'injustice commise ont souvent des conséquences négatives, comme le dit les proverbes : *qui ne nourrit pas le chat, nourrit le rat / ко не храни мачку, храни мише, с' est un nid de souris dans l'oreille d'un chat*. Le proverbe serbe est encore plus général, car il explique qu'en économisant, on perd parfois autrement et le proverbe français dit que les serviteurs volent leurs

¹⁵ Quiatrd (1842 : 214-215) souligne que ce proverbe était sans doute originellement une réclamation de quelque bonne femme amie des chats contre une croyance superstitieuse qui les faisait regarder non-seulement comme inséparables compagnons des sorciers, mais comme sorciers eux-mêmes. On allait jusqu'à les accuser de se rendre à un sabbat général, la veille de la Saint-Jean. Aussi était-ce œuvre pie de faire ce jour-là des perquisitions dans les gouttières, de s'emparer de tous les matous qui s'y étaient réfugiés, et de les enfermer dans une grande cage qu'on plaçait sur le feu de joie pour en faire un auto-da-fé. Cette coutume bizarre existait en plusieurs villes de France, particulièrement à Paris, où un fournisseur breveté était chargé d'apporter sur le bûcher que le roi devait allumer *un sac rempli de chats, afin de faire rire Sa Majesté*. Elle a été abolie qu'au commencement du règne de Louis XIV.

¹⁶ Dans la langue française, nous trouvons les variantes suivantes de ce proverbe : *quand le chat ne est pas là, les souris dansent, là où le chat n'est, souris y révèle, quand le chat est hors la maison, souris et rats ont leurs saisons*. Milosavljević cite la cinquième expression (Milosavljević a utilisé le mauvais terme, comme nous l'expliquons) : *voyage de maîtres, noce de voituriers valets* (МИЛОСАВЉЕВИЋ 1994 : 153) que, à son tour, Drašković met avec raison parmi des proverbes étant donné qu'il s'agit du proverbe fait sous forme de phrase nominale à deux syntagmes. Drašković souligne aussi la forme du nom *noce* au pluriel et note selon le sens le proverbe serbe : *кад од куће маца оде, тад мишеви коло воде* (DRAŠKOVIĆ 1990 : 233) ce qui représente une version élargie et rimée de la parémie mentionnée.

¹⁷ L'auteur cite le proverbe de différente structure lexicale, mais de similaire structure sémantique : *ђе није паса, ту вуци урличу* (КАРАЏИЋ 1985 : 99).

maîtres qui les paient mal. Dans une communauté sociale, parfois il est mieux de ne pas licencier des travailleurs en raison d'un travail mal fait ou d'une attitude non professionnelle envers l'employeur. Par conséquent, il est nécessaire de faire des efforts considérables pour améliorer la situation. En revanche, il y a un risque d'augmenter les pertes en employant de nouveaux travailleurs : *si ton chat est larron ne le chasse de ta maison ; à chat lècheur bat-on souvent la gueule / коме се мачка умиљава, њега и огребе.*

Si nous voulons éviter les conséquences indésirables pour les membres d'une société, il est nécessaire de prévoir tous les risques potentiels et de les empêcher : *као и по мачки утробицу послати, остави мачку да чува рибу ; пређи ватру, вежи мачку*¹⁸. Dans la culture serbe, il existe une opinion largement répandue selon laquelle le chat est l'un de ces animaux issus de l'environnement humain le plus proche qui cause le plus de dégâts.

11. Activité / travail

Dans un ordre social, il est très important que tout le monde fasse le travail pour lequel il est compétent, sinon les résultats échoueront : *si des chats gardent les chèvres, qui attrapera les souris.* Aussi, quand le résultat d'une activité n'est pas satisfaisant, il est représenté figurativement comme quelque chose qui peut être jeté, et comme le domaine original pour cette métaphore sont utilisés les chatons ou les chiots car ils n'ont aucune valeur et importance pour l'homme étant donné qu'il y en a beaucoup et qu'ils naissent très souvent : *први се мачићи у воду бацају.*

12. Succès / opportunités

En ce qui concerne les proverbes avec le lexème *chat / мачка* désignant le succès et les opportunités, ils sont très rares. Dans le corpus analysé, nous n'avons trouvé qu'un seul exemple, en serbe, qui indique qu'après un certain échec, une nouvelle bonne occasion apparaîtra, même il s'agit le plus souvent de la vengeance ou du règlement d'anciens comptes : *дођи ће маца на вратанца.* Dans ce cas, le chat indique une personne avec laquelle nous devons régler des comptes et la situation dans laquelle l'animal représente l'opportunité que nous attendons. En ce qui concerne le correspondant sémantique français, on note le proverbe : *à chaque porc vient la Saint-Martin* ayant un autre zoonyme.

¹⁸ Vuk Karadžić note que « On narre en Sebie que les gens en Allemagne crient le soir pour que le chat ne brûle quelque chose (КАРАЏИЋ 1985 : 239) ».

13. Pauvreté

Selon notre analyse, le chat peut être une métaphore pour la pauvreté ce que le proverbe suivant illustre : *уићерао му мачку на омак*. Ce proverbe est utilisé en référence au résultat final des activités liées à l'appauvrissement d'une personne, c'est-à-dire que le feu est éteint dans sa maison, donc le résultat est mal, ce qui représente les chats qui rôdent sur le toit des maisons vides.

14. Conclusion

L'analyse des proverbes français et serbes avec le lexème *chat / мачка* dans le cadre des champs sémantiques illustre que dans la majorité des cas, les proverbes font référence à des fragments de réalité colorés négativement et réfèrent à l'homme, à ses mauvaises caractéristiques, à la condition négative dans laquelle il est, à des sentiments négatifs, à sa position dans la société et à la mauvaise situation financière, à l'aspect négatif de son comportement ainsi qu'à des conséquences et des risques provoqués par un tel comportement. Un petit nombre de proverbes éclaire l'aspect positif des traits physiques et innés humains ainsi que le pouvoir de l'homme dans un ordre social. Selon les résultats obtenus, nous pouvons conclure que les proverbes français avec le lexème *chat / мачка* sont beaucoup plus nombreux que les expressions proverbiales serbes (40 / 26), mais les proverbes serbes ont les composantes zoonymes et artéfacts différents par rapport aux proverbes français. Cela nous prouve que, dans la culture des deux pays il y a une attitude différente envers les constituants des proverbes ou des phénomènes auxquels ils se réfèrent. L'adéquation se produit seulement dans certaines formes dont la base de motivation repose sur le symbolisme des chats, inhérent dans les deux cultures, qui provient du fable, ainsi que de la tradition médiévale et chrétienne ou de la nature de l'animal.

Bibliographie

- Barčot, Branka. *Antropomorfizam i zoomorfizam u hrvatskim, ruskim i njemačkim zoonimskim frazemima*. Zagreb : Philological Studies 2, 2014, 481 – 496.
- Blanche–Benveniste, Claire. *Le Français parlé*. Paris : Didier-érudition, 1998.
- Bunk, Ana, Opašić, Maja. *Prilog kontrastivnoj analizi frazema za zoonimskom sastavnicom u hrvatskome i češkome jeziku*. Zagreb : Rasprave Instituta za hrvatski jezik i jezikoslovlje, 36/2, 2010, 237 – 250.

- Вуковић, Милан. *Народни обичаји, веровања и пословице код Срба*. Београд : Сазвежђа, 2004.
- Chevalier, Jean, Alain Gheerbrant. *Dictionnaire des symboles*. Paris : Bouquins, 1982.
- Cosson, Gabrielle. *Dictionnaire des terroirs de France*. Paris : Larousse, 2010.
- De Lincy, Le Roux. *Le Livre des proverbes français*. Paris : Hachette littérature, 1996.
- Dournon, Jean-Yves. *Dictionnaires des proverbes et des dictons de France*. Paris : Hachette, 2008.
- Dražković, Vlado. *Francusko-srpskohrvatski frazeološki rečnik*. Beograd : Zavod za udžbenike i nastavna sredstva, 1990.
- ЕЖР : *Enciklopedija živih religija*. Beograd : Nolit 5, 2004.
- Zuković, Ljubomir. *Narodne izreke i poslovice u djelu Ive Andrića*. Sarajevo : Veselin Masleša, 1980.
- Јовановић, Јелена. *Књига српских народних пословица*. Књига 1. Београд : Научно друштво за неговање и очување српског језика, 2006.
- Јовановић, Јелена. *Стилистика и семантика српских народних пословица*. Књига 2. Београд : Јасен, 2008.
- Jovanović N. Ivan, Stanković M. Selena. *Sur quelques pronoms dans les proverbes français et sur leurs équivalents / correspondants serbes*. Philologia Mediana, година VI, број 6 (2014). Ниш : Универзитет у Нишу, Филозофски факултет, 2014, 383–395.
- Јовановић, Иван. *О семантичком аспекту фразеологизама са лексемом магарац у француском и српском језику*, Језик и књижевност у глобалном друштву, том 2, Ниш : Филозофски факултет, 2017, 57 – 71.
- Караџић, Вук. *Српске народне пословице*. Београд : Просвета/Нолит, 1985.
- Kleiber, Georges. *La Sémantique du prototype*. Paris : PUF, 1994.
- Klikovac, Duška. *Metafore u mišljenju i jeziku*. Beograd : Biblioteka XX vek, 2004.
- Кнежевић, Миливоје. *Антологија народних умотворина*. Нови Сад, Београд : Матица српска, СКЗ, 1957.
- Lakoff, George, Johnson, Mark. *Les métaphores dans la vie quotidienne*. Paris : Les éditions de Minuit, 1985.
- Латковић, Видо. *Народна књижевност I*. Београд : Научна књига, 1967.
- Le Goffic, Pierre. *Grammaire de la phrase française*. Paris : Hachette Supérieur, 1993.
- Le Petit Robert*. Paris : Le Robert, 2008.
- Маринковић, Боривоје. *Пословице у делима Доситеја Обрадовића*. Бања Лука : Глас, 1960.
- Марков-Јоргован, Јаворка. *Од Текелије до данас у вилајету Поморишја (пословице и пословичке изреке)*. Темишвар : Савез Срба у Румунији, 2012.

- Maloux, Maurice. *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes*. Paris : Larousse, 2007.
- Matušić, Josip. *Frazeološki rječnik hrvatskoga ili srpskoga jezika*. Zagreb : Školska knjiga, 1982.
- Михајловић, Јован. *Пословице и изреке у Војводини*. Нови Сад : Институт за јужнословенске језике, 1972.
- Montreynaud, Florence et Agnès Pierron, François Suzzoni. *Dictionnaire des proverbes et dictons*. 2e éd. Paris : Le Robert, 2006.
- Милосављевић, Бошко. *Српско-француски речник идиома и изрека*. Београд : Српска књижевна задруга – Просвета, 1994.
- Обрадовић, Радмила. *Огледи из примењене лингвистике*. Косовска Митровица : Филозофски факултет, 2002.
- Pennac, Daniel. *Comme un roman*. Paris : Gallimard, 1992.
- Planelles, George. *Les 1001 expressions préférées des Français*. Paris : Les éditions de l'Opportun, 2014.
- Quitard, Pierre. *Dictionnaire étymologique, historique et anecdotique des proverbes*, Paris : Libraire éditeur, 1842.
- Рајковић, Ђорђе. *Српске народне пословице досад нештампане*. Нови Сад : Матица српска, 1876.
- Radklif-Braun, Alfred. *Struktura i funkcija u primitivnom društvu, ogledi i predavanja*. Beograd: Prosveta, 1982.
- Rey, Alain. *Dictionnaire des locutions et expressions françaises*. Paris : Les usuels du Robert, 1989.
- Rey, Alain et Sophie Chantreau. *Dictionnaires des expressions et locutions*. 2^e éd. Paris: Le Robert, 2007.
- РМС: *Речник српскохрватског књижевног језика*. Књига 3. Нови Сад, Загреб : Матица српска, Матица хрватска, 1969.
- Самарџија, Снежана. *Народне басне и приче о животињама*. Београд: Гутенбергова Галаксија, 2002.
- Stanković, Selena, Jovanović, Ivan. *Les pronoms relatifs et indéfinis dans les proverbes français et leurs équivalents / correspondants serbes*. Université de l'Ouest de Timișoara, Chaire de français, Centre d'Études Francophones, Editura Universității de Vest, Timișoara 2013, 363–374.
- Stivens, Antoni. *Arijadnino klupko : vodič kroz simbole čovečanstva*. Beograd : Stylos, 2005.
- Taylor, Archer. *The proverb*. Harvard University : Press Cambridge – Massachusetts, 1931.
- Tolstoj, Svetlana, Radenković, Ljubinko. *Slovenska mitologija : enciklopedijski rečnik*. Beograd : Zepther Book Word, 2001.
- Чајкановић, Веселин. *Из наших народних пословица*. Прилози за књижевност, језик и фолклор. Књига I, свеска 2. Београд : БИГЗ, 1994.

Vigerie, Patricia. *Quand on parle du loup ou les animaux dans les expressions françaises*. 2^e éd : Paris : Larousse, 2004.

Visković, Nikola. *Kulturna zoologija : Što je životinja čovjeku i što je čovjek životinji*. Zagreb: Naklada Jesenski i Turk, 2009.

Wierzbicka, Ana. *Podwójne życie człowieka dwujęzycznego*. Język polski w świecie, PWN, 71 – 104, 1990.

Иван Н. Јовановић

Наташа М. Живић

О СЕМАНТИЧКОМ АСПЕКТУ ФРАНЦУСКИХ И СРПСКИХ ПОСЛОВИЦА С ЛЕКСЕМОМ *CHAT* / *МАЧКА*

У раду се, контрастивним приступом, анализирају француске и српске пословице с лексемом *chat* / *мачка* како би се утврдиле сличности и разлике које се јављају на семантичком и културолошком плану, с обзиром на то да су француски и српски два генетски несродна језика. Полазећи од претпоставке да је *мачка* домаћа животиња која живи у најнепосреднијем човековом окружењу, да је вековима присутна у његовој свакодневици, те да њено име чини део многобројних француских и српских пословица, циљ нам је да покажемо да се пословицама с лексемом *мачка* исказују човекове особине, његово сређено и уобличено животно искуство, његов социјални статус као и свакодневни проблеми са којима се суочава. У светлу теорије о семантичким пољима и Вјежбицкиног лингвокултуролошког модела, анализирану грађу разврстали смо на основу семантичких поља на која пословице метафорички упућују. Прву групу чине пословице које приказују семантичко поље *позитивне људске особине*: *искуство*, *опрез*, *храброст*, *упорност*, *скромност*. Другој групи припадају пословице које реферирају на семантичко поље *негативне људске особине*: *непослушност* / *неодговорност*, *неискуство*, *злонамерност*, *халапљивост*. У трећу групу уврстили смо оне пословице које осликавају семантичко поље *урођене особине*, док су у четвртој групи класификоване пословице које се односе на семантичко поље *негативна људска осећања*: *мржња*. Пету групу чине пословице из семантичког поља *људска стања*: *ситост*, *глад*, *огорченост*, шесту групу пословице које упућују на *физички изглед*, док седмој групи припадају пословице које детерминишу *човеков положај у друштву*: *моћ*, *немоћ*. У осмој групи класификоване су пословице које реферирају на *људско понашање*, а у деветој оне пословице које се односе на семантичко поље *ризик*, док десетој групи припадају пословице које осветљавају *активност* / *посао*. У једанаестој групи приказане су пословице у

семантичком пољу *успех / прилике*, док дванаестој, последњој групи, припадају пословице које приказују семантичко поље *сиромаштво*. Грађа за овај рад ексцерпирана је из француских и српских паремолошких и фразеолошких речника: R. De Lincy, M. Maloux, F. Montreynaud, P. Vigerie, В. Карацић, В. Драшковић, Б. Милосављевић, Ј. Матушић, Ђ. Оташевић.

Кључне речи: пословице, семантички аспект, француски језик, српски језик.